Le texte français suit -

In reference to bacteriological analysis methods, RFP Section 4.3.1

Question: The analytical method for determining fecal coliforms in water listed in the RFP (fermentation tubes) is based on the CSSP laboratory procedure which is based on reference material from *Recommended Procedures for the Examination of Sea Water and Shellfish* (Fourth Ed., 1970). Methods and technologies for the determination of fecal coliforms have significantly improved since the 1970 publication. Further, the alternate methods are widely accepted by federal, provincial, and municipal governments and by industry as a whole. The methods that have been developed since publication of this document from 45 years ago are more accurate, reliable, efficient, and offer greater certainty with respect to the concentrations being reported. Furthermore, available alternate methods for the determination of fecal coliforms are detailed in the document *Standard Methods for the Examination of Water and Wastewater*, (22nd Edition, 2012). Finally, in reference material documented by the CSSP, alternate methods for determination of fecal coliforms are recognized.

Will you allow accredited laboratories to use one of the widely accepted and approved alternate methods for determination of fecal coliforms?

Answer: EC Atlantic has an electronic database of Fecal Coliform (FC) results dating back to 1982. All of these bacterial data were generated using the A-1 MPN FC multiple fermentation tube method. Environment Canada (EC) is aware of the development of alternative methodologies for testing fecal coliform bacteria in marine waters. However, in the interest of maintaining the capacity to compare older data with those generated by any new method, EC laboratories in Atlantic Canada, Quebec and BC would first need to conduct extensive marine water split sample studies to compare FC results generated by the two methods. Until this happens, EC cannot consider any alternate bacteriological methods in the fulfillment of its CSSP mandate.

- The English text precedes -

Ayant trait aux méthodes d'analyse bactériologiques, DDS Section 4.3.1

Question: La méthode d'analyse pour déterminer les niveaux de coliformes fécaux dans l'eau, présentée dans la DDS (tubes de fermentation) est basée sur la procédure de laboratoire du PCCSM qui, en tour, est fondée sur la documentation de référence de *"Recommended Procedures for the Examination of Sea Water and Shellfish* (4ième Ed., 1970)". Les méthodes et les technologies pour analyser les coliformes fécaux ont connu des amélioration significatives depuis cette publication de 1970. De plus, les méthodes alternatives sont largement acceptées par des gouvernements fédéraux, provinciaux, et municipaux et par l'industrie dans son ensemble. Les méthodes développées depuis la publication de ce document, il y a 45 ans, sont plus exactes, fiables, efficiences, et offrent une certitude accrue afférent aux concentrations rapportés. De plus, des méthodes alternatives pour la détermination de coliformes fécaux sont décrites dans le document *"Standard Methods for the Examination of Water and Wastewater,* (22^{ième} Edition, 2012)". Finalement, dans la documentation de référence listée par le PCCSM, des méthodes alternatives pour l'analyse de coliformes fécaux sont reconnues.

Permettrez-vous aux laboratoires accrédités d'utiliser une des méthodes alternatives largement acceptées et approuvées pour l'analyse de coliformes fécaux?

Réponse: EC Atlantique possède une base de données électronique de résultats de coliformes fécaux (CF) remontant à 1982. Toutes ces données ont été générées par la méthode d'analyse du NPP de CF par tubes de fermentation multiples utilisant le milieu de culture A-1. Environnement Canada (EC) est au courant du développement de méthodes alternatives pour l'analyse de bactéries de type coliformes fécaux dans les eaux marines. Cependant, dans l'intérêt de maintenir la capacité de comparer d'anciennes données avec celles générées par toute nouvelle méthode, les laboratoires d'EC dans le Canada Atlantique, au Québec et en C.-B. devront d'abord mener des études extensives d'échantillons fractionnés d'eaux marines en vue de comparer les résultats générés par les deux méthodes. Jusqu'à ce que ceci se réalise, EC ne peut pas considérer l'emploi de méthodes d'analyse bactériologique alternatives en vue de l'exécution de son mandat auprès du PCCSM.